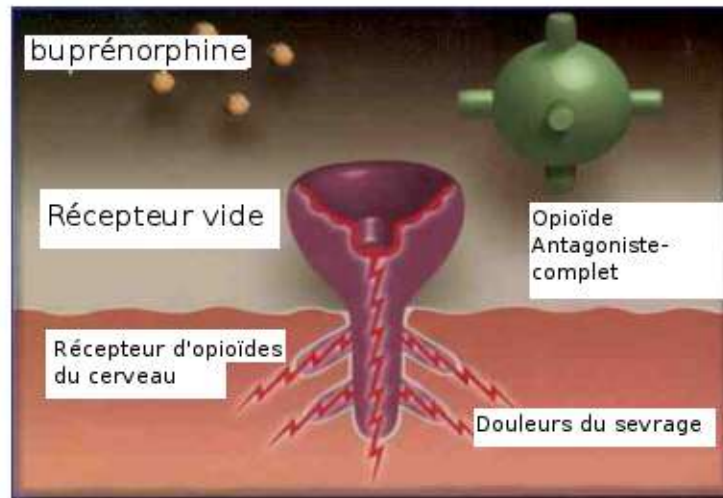
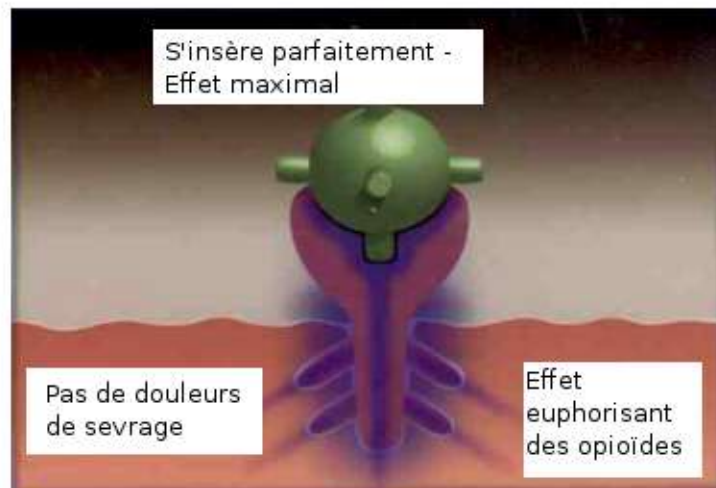


# Comment la buprénorphine fonctionne



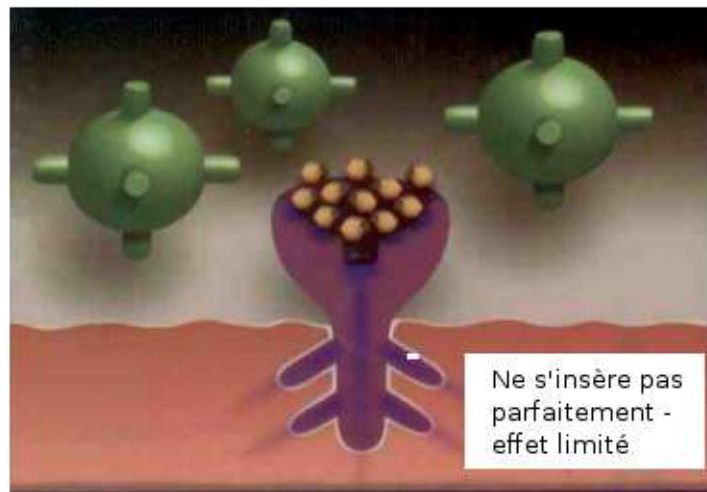
## *Récepteur d'opioïdes insatisfait – Sevrage*

Au fur et à mesure que quelqu'un devient tolérant aux opioïdes, ses récepteurs d'opioïdes deviennent moins sensibles. Plus d'opioïdes sont alors requis pour produire le même effet. Une fois dépendant physiquement, le corps ne peut plus produire assez d'opioïdes naturels pour soutenir la demande. Du moment qu'un nombre insuffisant de récepteurs d'opioïdes sont activés, le corps ressent de la douleur. C'est ce que l'on appelle le sevrage.



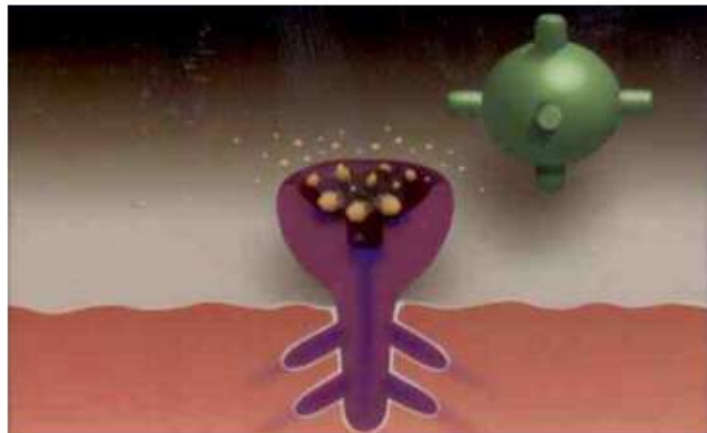
## *Récepteur d'opioïdes satisfait avec un opioïde antagoniste complet*

L'effet puissant d'opioïdes comme l'héroïne ou les antidouleurs arrêtent les douleurs du sevrage pour une période de temps pouvant aller de 4 à 24 heures. Au début, des effets euphoriques peuvent être ressentis. Par contre, après une utilisation prolongée, une tolérance et une dépendance physique peuvent se développer. Dans ce cas, au lieu de produire un effet euphorique, les opioïdes servent simplement à prévenir les douleurs du sevrage.



### *Opiïdes remplacés et bloqués par la buprénorphine*

La buprénorphine combat les opioïdes antagoniste complet. Puisque la buprénorphine a une plus grande affinité (une plus grande capacité à s'attacher aux récepteurs d'opioïdes) elle rejette les opioïdes existants et empêche les autres de s'attacher au récepteur. Classifiée comme antagoniste partiel, la buprénorphine a un effet d'opioïde limité, assez puissant pour arrêter les douleurs du sevrage mais pas assez pour provoquer l'euphorie intense que les opioïdes procurent.



La buprénorphine bloque les opioïdes en se dissipant

Après une certaine période de temps pouvant aller de 24 à 72 heures, la buprénorphine se dissipe mais continue à donner un effet d'opioïde limité (toujours assez pour protéger contre les douleurs du sevrage) et continue également à bloquer aux autres opioïdes l'accès au récepteur.